

De nos camarades de Continental à ces enseignant-e-s refusant les mutations forcées suite au mouvement contre la casse des retraites de 2003, des inculpés de Tarnac à ces milliers de personnes réprimées durant le mouvement contre le CPE, contre la privatisation déguisée des universités (LMD, LRU, ...), des militant-e-s anti OGM faucheurs volontaires ou encore une fois contre une énième attaque contre nos retraites en 2010, nous sommes nombreux-euses à nous être opposés à toutes les politiques de démolition sociale, racistes et autoritaires.

Depuis des années nos mobilisations se heurtent à la politique des gouvernements.

Aux justes revendications des classes populaires s'est opposée la matraque comme seule réponse. Pressions hiérarchiques dans le public, comme licenciements dans le privé, retenues sur salaires, procès en diffamation, gardes à vues, mais aussi peines de prisons et lourdes amendes se sont alors abattus sur tou-te-s ces jeunes et tou-te-s ces travailleurs-euses qui se sont dressés contre le patronat et le gouvernement.

Qu'ils ou elles soient militant-e-s syndicalistes, politiques ou associatifs-ves, avec ou sans étiquettes, nombreux et nombreuses sont ceux et celles qui furent harcelé-e-s ou injustement condamné-e-s pour avoir résisté. Du temps de l'UMP, le PS et François HOLLANDE appelaient à se mobiliser et s'opposaient, dans les hémicycles feutrés du Palais Bourbon ou du Luxembourg.

Aujourd'hui, de nombreux procès se déroulent toujours à l'encontre du mouvement social sans que François HOLLANDE ni le gouvernement socialiste ne réagissent. Le 23 Mars 2013, Fouad, militant de la CNT, a été condamné à 40 000 € de dommage et intérêt pour avoir bloqué la gare de Metz avec 800 autres personnes, dont des militant-e-s socialistes aujourd'hui élu-e-s, durant le mouvement anti CPE de 2006!

Que dire pour les camarades de Goodyear, de PSA, d'Arcelor qui subissent au quotidien les mesquineries et vexations patronales ? Que dire pour les antifascistes réprimé-e-s qui s'opposent dans la rue, en se mettant en danger physiquement, aux nervis de l'extrême droite ? De quel côté est le gouvernement socialiste ? Celui du Peuple et du progrès social ou celui de la Réaction et du Capital ?

A l'heure où la triple crise économique, sociale et écologique que nous connaissons s'approfondit et s'accélère nous savons que nous devrons nous organiser pour défendre nos conditions de vie, d'étude, de travail et pour lutter contre les licenciements, l'austérité et la montée de l'extrême droite.

Après une première mobilisation réussie le 15 Mai et suite à l'entretien en Préfecture entre les représentants de l'Etat et notre délégation, une première inflexion a eu lieu. Le Président de la République, dans sa conférence de presse du 16 Mai s'est prononcé pour du cas par cas tout en affirmant qu'il restait opposé à l'amnistie. C'est un signe que notre mobilisation gagne du terrain. Pour qu'elle soit victorieuse, il faut l'amplifier ce samedi 29 Juin à 15H Place Mazelle à Metz.

SANS CONDITION, MAINTENANT, CIVILE ET PENALE AMNISTIE DU MOUVEMENT SOCIAL ET SYNDICAL!!!

















